LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE (PHASE DE POULES, 1re JOURNÉE)

Le retour de la piste aux étoiles

La Ligue des champions a repris ses droits hier et le gratin européen se lance dans la course à la succession du Real Madrid de Zinédine Zidane, alors que l'épreuve-reine de l'UEFA est à l'aube de changements majeurs et d'un basculement vers une compétition de plus en plus fermée.

En attendant la réforme...

La révolution devrait intervenir à partir de la saison 2018-2019, mais elle a déjà causé d'intenses remous au sein de la famille du football européen. Le Comité exécutif de l'UEFA a adopté le 26 août une nouvelle mouture de la C1 qui fait la part belle aux quatre grands championnats en tête du classement de l'instance (Espagne, Angleterre, Allemagne, Italie), assurés d'avoir chacun quatre représentants en phase de poules.

En favorisant les mastodontes continentaux, les grands gagnants de cette formule, la Confédération européenne a souhaité éloigner le spectre d'une Ligue privée, promettant une augmentation substantielle des revenus de 49%. Mais il a rayé d'un trait de plume l'ouverture aux petites nations enclenchée par Michel Platini, l'ex-président de l'UEFA suspendu. Au total, la moitié des 32 participants sera issue des quatre grandes ligues.

Cette réforme, téléguidée par la puissante Association européenne des clubs (ECA) qui a profité de la vacance du pouvoir à l'UEFA pour avancer ses pions, n'a pas tardé à susciter la colère de l'Association européenne des ligues de football professionnel (EPFL). Elle sera l'un des premiers dossiers brûlants du successeur de Platini, dont l'élection mettra aux prises le Slovène Aleksander Ceferin et le Néerlandais Michael Van Praag, mercredi lors d'un Congrès extraordinaire de l'UEFA à Athènes.

Encore l'Espagne ?

Hormis le Manchester United de José Mourinho, Zlatan Ibrahimovic et Paul Pogba, tous les cadors sont sur le pont pour tenter d'occuper le trône du Real Madrid, qui a porté à 11 son record de succès en C1.

Le FC Barcelone de Messi, stoppé la saison dernière en quart de finale par l'Atletico Madrid d'Antoine Griezmann, aura à cœur d'effacer l'exploit de son vieux rival. Outre le Real et le Barça, il faudra aussi compter sur les Colchoneros, finalistes en 2014 et 2016.

La richissime Premier League anglaise ne peut pas encore miser sur ManU et pourrait aussi pâtir de la présence de son surprenant champion Leicester, novice en Ligue des champions. Mais il s'appuiera sur l'ambitieux Manchester City, désormais cornaqué par Pep Guardiola et qui a dépensé 185 millions d'euros cet été en transferts, pour briser la domination de la Liga, vainqueur des trois dernières éditions avec notamment deux finales 100% ibérique.

Photos : DR

Le Real Madrid, tenant du titre, démarre sa campagne contre le Sporting CP, club formateur de Cristiano Ronaldo.

Arsenal, qui n'a pas dépassé les quarts de finale depuis 2010, et Tottenham devraient être un cran en-dessous côté anglais.

Autre grand favori, le Bayern Munich, qui a vu arriver à sa tête Carlo Ancelotti. L'entraîneur italien aux cinq C1 (2 en tant que joueur, 3 en tant que technicien) aura pour mission de ramener une 6e fois la Coupe aux Grandes oreilles en Bavière.

La Juventus Turin, quintuple championne d'Italie en titre et finaliste en 2015, a vendu Pogba pour la somme record de 105 millions d'euros, mais a récupéré du beau monde (Higuain, Pjanic, Daniel Alves, Benatia). Elle ne sera pas à négliger du côté des outsiders alors que le Paris SG des Qataris, qui a perdu Sa Majesté Ibra et enclenché un nouveau cycle avec l'entraîneur Unai Emery, est en plein flou sur son potentiel exact.

Le bal des artistes

La Ligue des champions va de nouveau concentrer ce qui se fait de mieux sur le plan individuel de la planète foot, avec en haut de l'affiche le trio Ronaldo-Griezmann-Messi.

Les deux premiers ont marqué l'Euro de leur empreinte: le Portugais, sacré avec sa sélection juste après avoir glané la C1 avec le Real, s'avance comme le grandissime favori du Ballon d'Or, alors que «Grizou», fort de ses six buts avec la France au cours du Championnat d'Europe, espère en avoir fini avec sa malédiction des finales. Mais CR7, toujours entouré de Gareth Bale et de Karim Benzema, reste mieux armé que le Français.

Messi sera lui bien aidé par ses deux compères Neymar et Luis Suarez pour faire revenir le Barça sur le devant de la scène européenne.

Robert Lewandowski (Bayern), Gonzalo Higuain (Juventus Turin) ou Edinson Cavani, qui aura la lourde tâche de faire oublier Ibrahimovic au PSG, seront les autres stars attendues dans le grand cirque de la Ligue des champions.

Start (19h45, en heure algérienne)

Ce soir

Groupe E
Bayer Leverkusen (GER)-CSKA Moscou (RUS)
Tottenham (ENG)-AS Monaco (FRA)

Groupe F
Real Madrid (ESP)-Sporting Portugal (POR)
Legia Varsovie (POL)-Borussia Dortmund (GER)

Groupe G
Club Bruges (BEL)-Leicester (ENG)
FC Porto (POR)-FC Copenhague (DEN)

Groupe H
Lyon-Dinamo Zagreb (CRO)
Juventus Turin (ITA)-FC Séville (ESP)

Joués hier soir

Groupe A
Paris SG (FRA)-Arsenal (ENG)
FC Bâle (SUI)-Ludogorets (BLR)

Groupe B
Dynamo Kiev (UKR)-Naples (ITA)
Benfica Lisbonne (POR)-Besiktas (TUR)

Groupe C
FC Barcelone (ESP)-Celtic (SCO)
Manchester City (ENG)-Mönchengladbach (GER)

Groupe D
Bayern Munich (GER)-FC Rostov (RUS)
PSV Eindhoven (NED)-Atletico Madrid (ESP).

La Chine franchit le cap des cent médailles

La Chine a dépassé lundi le cap des cent médailles (118) aux Jeux paralympiques de Rio, en ajoutant 26 nouvelles récompenses, dont onze titres, notamment en tennis de table et en natation, dans son escarcelle.

Au cinquième jour de compétition, le géant asiatique a déjà conquis cinquante médailles d'or et continue ainsi de caracoler en tête du tableau des nations, bien loin devant la Grande-Bretagne (63 médailles, dont 28 titres), talonnée par l'Ukraine (61, dont 22 titres) qui a connu un lundi doré, riche de quatre titres, deux en escrime (sabre), un en athlétisme (200 m) et un en natation (100 m papillon).

Le Brésil a lui collectionné l'argent, à six reprises : en athlétisme (200 m, longueur, relais 4x100 m messieurs), en tennis de table, en natation (50 m libre) et en boxe mixte.

Le pays hôte a en outre engrangé trois nouvelles médailles d'or, notamment grâce à Daniel Dias, tête d'affiche de la natation brésilienne paralympique, sacré pour la deuxième fois à Rio, sur 50 m libre, après un premier titre obtenu sur 200 m libre.

Le nageur conforte ainsi son statut de sportif paralympique brésilien le plus récompensé.

Une moisson qui permet au Brésil, qui compte 35 médailles, dont neuf en or, de remplir pour l'instant l'objectif qu'il s'était fixé avant l'ouverture de ces Jeux paralympiques à domicile : une place dans le Top 5.

Médaillée d'argent au lancer du poids, l'Indienne Deepa Malik, paraplégique, est-elle devenue, à 45 ans, la première femme de l'histoire de son pays récompensée aux Jeux paralympiques.

«Je suis aux anges, je suis tellement heureuse de pouvoir apporter cette médaille à mon pays (...) C'est énorme. Je la dédie à mes filles, à mon mari, à mon entraîneur, à mon pays», a réagi Malik, passée de la natation à l'athlétisme en 2009.

JEUX PARALYMPIQUES

L'Algérie à la 32e place à l'issue de la 5e journée

L'Algérie occupe la 32e place au tableau des médailles des Jeux paralympiques de Rio de Janeiro à l'issue de la 5e journée lundi.

La délégation algérienne a réussi, jusque-là, à glaner neuf médailles (1 or, 4 argent et 4 bronze). La seule médaille d'or algérienne étant l'œuvre du coureur Abdellatif Baka, vainqueur du 1500m, avec à la clé un nouveau record du monde. Les Jeux paralympiques, qui ont débuté le 7 septembre, se poursuivront jusqu'au 18 du même mois.

Abdellatif Baka en or

L'athlète Abdellatif Baka a offert à l'Algérie sa première médaille d'or des Jeux paralympiques-2016, en remportant la course du 1500m, dimanche soir au stade olympique de Rio de Janeiro, pour le compte de la 4e journée des jeux.

Dans une course très tactique, avec la présence des meilleurs de la spécialité du 1 500m, classe T13, Abdellatif Baka s'est distingué en remportant la course en 3:48.29, offrant à la fois une première médaille d'or à l'Algérie avec en prime un nouveau record du monde (l'ancien 3:48.84 était par le Kenyan Korir David depuis septembre 2012, ndlr).

Le travail tactique de Abdelatif avec son frère Fouad, a permis aux représentants algériens d'assurer une médaille en vermeille, très attendue, mais difficile à atteindre surtout en présence de l'Ethiopien Tamiru Demisse, médaillé d'argent en 3:48.49 et le Kenyan Henry Kirwa, auteur du bronze en 3:49.59. Le frère Fouad a pris une très honorable 4e place réalisant son meilleur chrono (3:49.84).

«Cette médaille cache derrière elle une grande souffrance et une abnégation. Il n'y a pas que moi, mais aussi mon frère et mon entraîneur qui était très méticuleux et dur dans le travail. La fédération n'a pas lésiné sur les moyens afin de préparer au mieux ces jeux. Je dédie cette médaille à ma famille, mes amis et au peuple algérien», a déclaré Abdelatif Baka dans la zone mixte du stade olympique de Rio.

De son côté, l'entraîneur des deux Baka, Brahmi était très heureux et non seulement pour la médaille d'or de son poulain, mais également pour le frère jumeau de Abdelatif qui l'a beaucoup aidé à monter sur la plus haute marche du podium paralympique.

«Je crois que la présence de Fouad Baka avec son frère Abdellatif était très importante dans cette course. Il fallait mettre en place une tactique qui devrait permettre à l'un d'eux de remporter l'or. Fouad est tout nouveau, c'est sa première course internationale et ses premiers Jeux paralympiques et malgré son manque d'expérience, il a manqué de peu le podium», a-t-il indiqué.

Dans la même journée, Madjid Djemai a ajouté une autre médaille de bronze pour l'Algérie dans l'épreuve du 1 500, classe T37.